

Situation :

Ménétreux, petit village caché dans un repli de la montagne est situé au sommet du mont Réa, l'une des buttes entourant le site d'Alésia. Il est partagé en deux parties : Ménétreux « La Tuilerie » le long de la D 905 entre Les Laumes et Montbard, et Ménétreux « Le Village » le long de la D 119a entre Les Laumes et Éringes. Il domine le magnifique vallon s'étendant jusqu'aux Laumes. Ménétreux-le-Pitois est situé au nord-est de Venarey-les-Laumes, son bassin d'emploi avec Semur, Montbard, Alise Ste Reine voir Dijon.

Les villes et villages proches de Ménétreux-le-Pitois sont : Venarey-les-Laumes à 2.00 km, Grésigny-Sainte-Reine à 2.49 km, Alise-Sainte-Reine à 2.75 km, Seigny à 3.06 km, Éringes à 3.75 km.



Les distances avec ces communes proches sont calculées à vol d'oiseau

Dépendances : L'échange de terres qui fut fait **entre les seigneurs de Venarey, Ménétreux, Grésigny**, profita au seigneur de Grésigny car les terrains de la « **ferme de la métairie Bertrand** » si voisine de **Ménétreux** durent en être détachés et les **coteaux de Vaudin et de Marcellois** subirent le même sort. Ces présomptions se justifient par la présence **du moulin des Champs** situé sur cette portion de Grésigny **et appartenant à l'origine à la seigneurie de Ménétreux**.

Métairie Bertrand : Les seigneurs de Grésigny firent construire très tôt une grange sur la montagne voisine de Ménétreux pour héberger les récoltes de leurs propriétés situées sur le plateau. Cette grange est signalée dès 1342. En 1442 elle devint l'habitation du fermier et pris le nom de métairie Bertrand. Cette ferme avait une contenance de 120 journaux de terre. Abandonnée par ses fermiers vers 1730 pour éviter un procès, le bâtiment tomba en ruine. Les derniers vestiges furent enlevés en 1840. **En 1736, il y eut contestation entre certains habitants de Ménétreux et les habitants de Grésigny pour des terrains de moindre valeur situés en la métairie à l'opposé de la ferme.**

Moulin des champs : Il n'est peut-être pas le plus ancien, on ne connaît pas son origine. Il est mentionné en 1240. Les fils de Gilbert III assoient sur lui une rente à l'abbaye de Flavigny à la charge de prières pour leurs défunts.

En 1366, Guiot d'Alligny a droit au moulin des champs sur la rivière l'Oze.

En 1640, le **seigneur de Grésigny** acquière les droits du **seigneur de Ménétreux**. Ces droits sont consignés dans la déclaration du seigneur de Jaucourt en ces termes :

- « Le droit de pêche en la rivière jusqu'au finage de Grésigny avec la moitié du moulin des Champs sis sur cette rivière au finage du dit Grésigny. »

Il paraît avoir été brûlé en même temps que le château vers 1595 ;

En 1680, la déclaration des fonds du domaine de Grésigny dit :

-« Il y a une place où fut autrefois **un moulin** appartenant **par moitié au seigneur du lieu « Claude Couthier**, marquis de Souhey, seigneur et vicomte de Grésigny, baron de la Roche Vanneau Leugny, seigneur de château Bornay, Munois et autres lieux, capitaine d'une compagnie de chevaux légers au service du Roi, gouverneur de Flavigny »**et à celui de Ménétreux : Charles de Montsaunin**, comte du Montal, colonel, lieutenant général des armées du roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de « Mont-Royal » Charleroi, seigneur de Venarey, Grésigny en partie, Boux sous Salmaise, Thostes, Courcelles les Semur, Island, Les Aubues (Lormes), Salles, Bazoches, St Brisson, Gouloux, Nataloup (Montsauche) et tous les hameaux qui touchent le marquisat de Ménessaire, et autres lieux. L'écluse, le glacier, subsistent encore avec les murs de ce moulin. A partir de ce moulin jusqu'au territoire des Laumes, la rivière est aux habitants de Grésigny. »

Fief de Cissey en 1777 à M. Courtot, capitaine commandant au régiment des Dragons de la Reine, beau frère de Monsieur de Vichy.